

50. Il y avait dans un bois un chasseur qui avait été créé pour tuer les oiseaux; il y tendait ses filets, et attirait les oiseaux en semant de l'appât çà et là.

51. Un couple de passereaux parut un jour, se dirigeant de ce côté, et au même instant la femelle devint la victime des ruses du chasseur.

52. La femelle, qui était tombée sous la loi du temps, resta prise à une maille du filet. A cette vue le passereau profondément désolé et réduit à l'impuissance par l'excès de l'affection, se mit, dans sa douleur, à pleurer sa malheureuse compagne.

53. Ah! que fera le Seigneur, ce Dieu impitoyable, que fera-t-il de ma tendre et pauvre compagne, qui regrette son malheureux passereau?

54. Plutôt être enlevé moi-même par le Dieu! A quoi bon, avec cette moitié de moi-même, dont la vie s'est éloignée, traîner une existence misérable?

55. Comment élèverai-je ces petits privés de leur mère, auxquels les ailes n'ont pas encore poussé? Les malheureux! ils sont dans leur nid qui attendent leur mère.

56. Tandis que le passereau, désolé de la perte de sa femelle, se lamentait ainsi d'une voix entrecoupée par les larmes, le chasseur, poussé par le Dieu du temps, le tua de loin en lui lançant une flèche de l'endroit où il était caché.

57. Et vous, qui ne connaissez pas l'instant de votre mort, instant caché à votre ignorance, vous pleureriez votre époux pendant cent ans que vous ne parviendriez pas à le recouvrer.

58. Hiraṇyakaçipu dit: Pendant que l'enfant parlait ainsi, les amis du mort, l'esprit frappé d'étonnement, reconnurent tous que toute chose est périssable et créée pour mourir.

59. Après ce récit Yama disparut de l'endroit même où il était, et les parents de Suyadjña rendirent au guerrier les devoirs funèbres.

60. C'est pourquoi ne pleurez ni sur un autre, ni sur vous-mêmes; qu'est-ce ici-bas que nous-mêmes, qu'est-ce qu'un autre? Et qu'est-ce que serait ce qui appartient à un autre, ou ce qui nous ap-